



JACK ET LE HARICOT MAGIQUE

Par Gérard HUBERT-RICHOU
d'après le conte populaire anglais

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chanceler en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité

- Respecter, les autres, les lieux et une échéance
- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » **proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :**

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie.** Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés.**

Après trente-six ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

**DANS LA SÉRIE : LES BELLES HISTOIRES DE LA MAÎTRESSE
JACK ET LE HARICOT MAGIQUE**

De la grande section au CE1 (à titre indicatif)

Dans cette collection, nous allons revisiter un certain nombre de contes classiques, les adapter et les rendre vivants pour les plus jeunes, en les transmutant en des sortes de jeux scéniques, *pseudo-improvisés*, apparentés à du théâtre, ou l'improvisation *réelle* ne sera pas interdite, mais sous contrôle.

Bien entendu la maîtresse, nommée dans le titre, peut être remplacée par le maître, l'animateur (trice), voire papy ou mamy, selon les situations. L'essentiel est que les enfants s'intègrent à l'histoire et se l'approprient avec tout ce que leur spontanéité peut apporter de pétillant.

- Le texte de la maîtresse n'est pas spécifiquement indiqué, c'est la trame de la narration.
- Les répliques numérotées dans les bulles, sont à distribuer aux jeunes acteurs. Celles qui n'ont pas de numéros sont indicatives et aléatoires. Il est possible d'en ajouter dans la rumeur ambiante.
- Les numéros répétés indiquent qu'il s'agit du même enfant. Mais cela ne l'empêche pas de recevoir d'autres répliques, compte tenu du nombre de participants.

Ce système offre la plus grande liberté qui soit pour établir la distribution des rôles, selon le nombre d'acteurs, de garçons et de filles, d'enfants qui veulent « tout manger » et les plus introvertis. Il autorise les changements, les échanges en fonction des capacités de chacun, au fil des répétitions. Mais il est bon de fixer assez tôt l'attribution définitive.

- Le signe (*) indique qu'il faut (écrire et) donner le prénom de l'enfant concerné par la réplique.
- Les mots soulignés sont les signaux qui déclenchent les répliques des enfants, et sur lesquels il est bon d'appuyer un peu et de le leur rappeler (réflexe de Pavlov...).
- Il est possible, selon les habitudes de chaque classe (surtout les plus petits), de remplacer « maîtresse » par le prénom de celle-ci.

À LA FIN DU TEXTE, ON TROUVERA LA GENÈSE DE CE CONTE.

JACK ET LE HARICOT MAGIQUE

Scène unique en trois séquences

Première séquence

(La maîtresse entre avec ses jeunes comédiens qu'elle dispose sur scène en arc de cercle sur plusieurs niveaux si possible afin que tous soient visibles du public. La chaise de celle-ci se trouve de profil pour les spectateurs. Il n'est pas interdit de faire participer un deuxième adulte qui interviendra muettement voir de s'approprier une partie du texte de la maîtresse [les répliques de la femme de l'ogre, par exemple.])

MAÎTRESSE (*montre la couverture de l'album à toute la classe*) : Aujourd'hui, nous allons étudier le conte « Jack et le haricot magique ». Comme d'habitude, vous savez que vous pouvez poser des questions, sans oublier de lever la main pour demander la parole.

(Elle ouvre l'album à la première page du conte. Quand elle pourra, elle montre les illustrations ; à moins que son assistante s'en charge)

Jack est un garçon un peu intrépide comme beaucoup de garçons...

1 (fille) : Ça c'est bien vrai, maîtresse !...

Oh ! (*)..... je connais aussi dans la classe quelques filles turbulentes. Je continue.

Jack vivait dans une petite ferme, avec sa mère qui était veuve. Ils travaillaient dur tous les deux. Leur principal revenu était le lait de leur unique vache. Hélas, un matin, ils se rendent compte que la vache ne donne plus une goutte de lait. La mère dit à son fils :

- Tu vas la conduire au marché pour la vendre.

2 : Il va la vendre, la vache, pour quoi en faire ?

Il n'y a qu'une solution : des biftecks et des rosbifs.

TOUS : Ooooh !

Dites-moi, mes enfants : qui n'a jamais mangé de viande ?...

3 : Moi, j'aime pas la viande, je mange juste des nuggets.

4 : Et moi des filets de blanc et du jambon !

3 : Et des saucisses aussi !

Autrement dit du poulet et du cochon. Ainsi, vous voyez qu'on ne peut pas se priver de viande, surtout à votre âge. Elle est indispensable pour grandir. Je reviens à notre conte.

- Jack ! rappela la mère, demandes-en au moins dix pièces d'argent.

- Oui mère, répondit Jack en entraînant la bête par sa corde.

En chemin, Jack rencontre un vieil homme étrange qui le salue et l'appelle par son prénom.

- Bonjour, monsieur, comment savez-vous mon nom ?

- C'est que je sais beaucoup de choses que les autres ignorent. Tu veux vendre ta vache pour un bon prix, n'est-ce pas ? N'as-tu jamais rêvé d'être vraiment riche, Jack ?

- Si bien sûr car nous sommes très pauvres, ma mère et moi.

- Alors, mon garçon, je t'échange ta vache contre ces quelques haricots.

- Comment ? Ma vache pour une poignée de haricots ! Que dira ma mère ?

- Oh ! mais ce ne sont pas des haricots ordinaires, ils sont magiques. Si tu plantes ces haricots à la nuit tombée, au matin suivant, ils auront poussé jusqu'au ciel. Et ils t'apporteront la fortune.

Le vieil homme est si persuasif que Jack accepte le marché, imaginant déjà tout le village en admiration devant ces haricots disparaissant au-delà des nuages.

5 : Jack, il est complètement idiot, maîtresse ! Les haricots magiques, ça n'existe pas.

Jack n'est pas idiot, il est naïf et rêveur. Mais tu n'as pas tort (*)
N'oublions pas que c'est un conte. Et les contes, c'est comme les dessins animés et les jeux vidéo, **ce n'est pas la réalité.**

6 : Moi, j'ai déjà planté des haricots dans un pot de fleurs.

7 : Moi aussi !

6 (bis) : Il a poussé une tige, deux feuilles et jamais de haricots.

7 (bis) : Moi non plus.

8 : Moi, dans le jardin de mon papy, il pousse plein de haricots, et ils ont pas de fils.

(La maîtresse reprend la main)

Très bien, très bien, fermons le chapitre culture et revenons aux haricots de Jack.

Bien entendu, quand il rentre à la maison avec ses haricots, sa mère se met en colère. Elle les jette par la fenêtre, punit son fils pour sa naïveté, le traite de bête, de sot, d'âne bâté.

Elle l'envoie au lit sans souper.

5 bis (à part) : Bien fait pour lui !

Tandis que Jack dort, les haricots commencent à germer et, au matin, il découvre : une gigantesque tige entrelacée de haricots. Il sort dans le jardin, lève la tête. Cette énorme tige aux

feuilles larges comme des parasols, s'élève dans le ciel et traverse les nuages. Le vieil homme ne l'avait donc pas trompé.

Aussitôt, Jack décide de grimper au sommet de son haricot géant. L'ascension est longue et fatigante. Cependant, il parvient jusqu'aux nuages et continue à grimper.

9 : Maîtresse, maîtresse ! Mais alors, jack, il y voit plus rien !

C'est bien possible, (*), mais il s'obstine avec courage. Et soudain, il trouve une route qui le conduit à une grande maison. Sur le seuil, se tient une femme de haute taille. Jack est affamé après cette longue escalade, Il lui demande si elle peut lui offrir à déjeuner. La femme ne s'étonne pas de sa présence et le met en garde :

- Jack, je dois te prévenir, mon mari est un ogre, un affreux ogre.

10 : Et les ogres mangent les enfants, c'est bien connu !

TOUS :
CHUUUUT !!!

- J'ai très faim, insiste Jack, et je n'aurai pas la force de redescendre si...

C'est alors qu'on entend de grands bruits régulier : « Blam !... Blam !... Blam !... Blam ! »

Vous avez tous deviné qui arrive, c'est... ?

TOUS : LE MÉCHANT OGRE !

- Vite ! fait la femme, cache-toi dans le four.

Entre le géant. Tous ensemble à mon signal (*avec les pieds*) : « Blam !... Blam !... Blam !... Blam ! »

- *I smell the blood of a child* ! gronde l'ogre. Ce qui veut dire : je sens l'odeur du sang d'un enfant.

- Croyez-vous, mon époux ? fait la femme.

- Oui. insiste l'ogre. Ça sent la chair fraîche !

- C'est l'odeur du petit garçon dont vous vous êtes régalé, hier. Aujourd'hui, vous aurez du mouton, c'est tout ce qu'il nous reste.

- Bah ! Préparez-le, j'ai faim. Pendant ce temps, je vais compter mes pièces d'or.

Et l'ogre passe dans la pièce voisine. À mon signal (*avec les pieds*) : « Blam !... Blam !... Blam... Blam ! ». La femme réchauffe le reste de mouton dans la cheminée, sert son mari, puis fait sortir sans bruit Jack du four. Elle lui donne à manger du pain et du fromage de brebis, prend un baquet de linge sale et sort, en lui recommandant de ne faire aucun bruit.

Bientôt, qu'est-ce qu'on entend ? ...

(*La maîtresse mime l'ogre endormi dont la poitrine se soulève à chaque ronflement, imitée par ses élèves. Trois ronflements collectifs, pas plus ! Elle continue à mimer...*)

Sur la pointe des pieds, Jack passe dans la pièce à côté, il rafle l'un des sacs de pièces d'or (*Elle va jusqu'à la coulisse—ou son assistante—, revient avec un petit sac de toile tintinnabulant*

qu'elle brandit. Elle le pose près de sa chaise, se rassied, reprend son texte). Alors, Jack se sauve à toute jambes, retrouve la tige du haricot géant, redescend prudemment et rapporte l'or à sa mère.

11 : Maîtresse, je peux te poser une question ?

Je t'écoute (*)

11 (bis) : Comment il fait Jack pour redescendre avec le sac d'or dans une main ?

Très bonne question (*coup d'œil au public*) qu'aucune des versions connues ne précise... Selon moi... Il a dû l'attacher à sa ceinture avec le cordon qui fermait le sac d'or.

Avec ce trésor, Jack et sa mère peuvent vivre sans souci pendant de longs mois.

Et nous, nous allons faire une pause. Deux minutes d'entracte et de détente. Musique !

(ou bien ce peut être l'occasion d'une petite danse avec tout ou partie de la classe)

Deuxième séquence

(La maîtresse invite ses acteurs à reprendre place)

Après avoir payé les dettes et quelques travaux dans la maison, les pièces d'or s'épuisent. Jack propose alors à sa mère de remonter au sommet de la tige de haricots. Elle ne peut l'en empêcher. Le matin suivant, Jack se munit d'une besace et grimpe de feuille en feuille.

12 : Maîtresse, c'est quoi une besace ?

Bonne question (*).....

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
ADRESSER À
www.theatronautes.com**

DEMO : 4/ 7 pages